

Il a Epousé une Princesse



Evangelism Resources
425 Epworth Drive
Wilmore, KY 40390
U.S.A.

INTRODUCTION

‘Toute resplendissante est la fille du Roi’ (Psaumes 45:14).

Placé presque au milieu de la Bible se trouve un bijou de psaume qui parle de richesse, de beauté et de majesté. Le Christ y est décrit comme un roi. On y décrit également ses palais d’ivoire, son sceptre et ses vêtements royaux.

La fille du roi apparaît également au travers de ces versets. Elle est richement habillée de robes cousues à la main et savamment brodées d’or. Elle habite dans les luxueux voisinages du palais. Ses amis sont des jeunes gens beaux et insoucians.

N’est-ce pas un agréable tableau? Peut-être pensez-vous: «Tout cela est assez bien pour des gens riches et puissants. Mais je ne suis qu’une femme ordinaire, travailleuse et sans attrait. Je ne verrai jamais l’intérieur d’un palais. De toutes mes robes, il n’en est pas une qui soit tissée d’un seul fil d’or. Même pas une poussière d’or! »

Mais arrêtez-vous et réfléchissez un instant. Avez-vous fait attention à ce que vous avez lu dans le premier paragraphe? Ce psaume est une image du Christ, le Messie, le Prince. Si vous lui appartenez, vous êtes un enfant du Roi. Vous êtes une princesse!

Réalisez-vous ce que cela signifie? Un jour vous quitterez votre petite maison ou votre chaumière et vous déménagerez pour une nouvelle demeure dans les palais de Dieu, dans les cieux. Là, vous résiderez années après années sans jamais vous soucier de budget et de hausse de prix, sans vous préoccuper de chômage dans vos vieux jours et du remplacement des accessoires ménagers usagés. Et en attendant ce jour merveilleux, vous devez porter une part de ce trésor qui sera éventuellement le vôtre dans votre cœur chaque jour où que vous soyez et quoique que vous fassiez. Les choses insignifiantes ne démoralisent jamais une princesse.

Les autres religions ne promettent pas un tel futur aux femmes et ne leur accordent même pas de respect. Le christianisme est bien au-dessus de toutes les religions du monde de part la place d’honneur qu’il nous donne, l’amour qu’il témoigne et l’espoir de la joie infinie qu’il nous promet pour l’éternité. C’est ainsi que Dieu a voulu et prévu les choses dès le commencement des temps.

Avez-vous jamais remarqué la grande place qu’occupent les femmes dans la vie de Jésus? Il aurait facilement pu descendre des cieux dans un char de feu et éblouir les nations de sa puissance d’en-haut. Au lieu de cela, il a choisi de naître d’une femme et d’être élevé par elle— Lui, le Fils de Dieu Tout-Puissant—pendant ces longues années de l’enfance et de la jeunesse. Pensons aux quelques incidents de sa vie dans lesquels les femmes sont très en vue:

- Il guérit la mère de la femme de Simon (Matai 8:11-17).
- Dans le petit village de Naïn, il redonna la vie au fils d'une veuve (Luc 7:11-17).
- Dans la maison d'un autre Simon, il accepta une offrande d'une femme pécheresse. Plus tard, il lui dit: «Tes péchés te sont pardonnés» (Luc 7:36-50).
- Une petite fille de douze ans, la fille de Jaïrus, fut ramenée à la vie (Luc 8 :41,42,49-56).
- Il resta avec Marthe et Marie, pleura avec elles et ressuscita leur frère d'entre les morts (Jean 11:1- 46).
- Une femme, courbée depuis dix-huit ans, fut redressée par lui le jour du sabbat (Luc 13:11-17).
- Il parla d'une femme qui avait cherché et retrouvé sa pièce d'argent perdue (Luc 15:8-10).
- Il loua la femme pauvre qui, au temple, lui offrit deux centimes (Marc 12:41-44).
- Quand il ressuscita d'entre les morts, il apparut d'abord à deux femmes (Marc 16:9; Matai 28:8-10).

Ce ne sont que quelques exemples des nombreuses circonstances où des femmes occupèrent une grande place dans la vie et les enseignements de Jésus. En effet, les femmes restent importantes pour lui aujourd'hui. Dans plusieurs parties du monde, le nombre des femmes à suivre à Jésus est de loin plus élevé que celui des hommes.

Dans les chapitres de ce livre nous penserons aux filles du Roi, jeunes ou âgées, mariées ou célibataires, ménagères ou femmes d'affaires. La famille royale ne devrait pas se sentir frustrée, inférieure et dépassée par les événements de la vie. La fille du Roi doit se tenir ferme et répandre la Bonne Nouvelle de son royaume et de son trésor.

Ce livre vous est destiné car, si vous êtes en Christ, vous êtes une Princesse.

C'EST UNE VRAIE PRINCESSE!

“Son mari ...lui donne des louanges” (Proverbes 31:28).

Deux femmes bavardaient sur le trottoir lorsqu'elles virent un couple passer en voiture. «N'est-ce pas honteux?» bougonna l'une. «Ce n'est pas sa femme!»

«Comment le sais-tu?» demanda l'autre, étonnée.

«Regarde-les seulement. Ils sont trop heureux ensemble!»

Que sont devenus ces rêves?

La dame critique a pu se tromper au sujet de ce couple heureux qui passait, mais sa remarque a été influencée par une vérité généralisée et regrettable. Des jeunes gens commencent leur vie ensemble pleins de rêves et de projets pour l'avenir, déterminés à faire de leur mariage une réussite éclatante. Mais petit à petit la romance se refroidit et les rêves s'effacent. L'un commence à critiquer, l'autre à grogner sans cesse. Des disputes éclatent pour des pécadilles, des mots amers, des larmes et des sanglots s'ensuivent ou encore des silences obstinés, qui sont souvent plus blessants.

Est-ce que votre mariage est tel que vous l'aviez rêvé? Etes-vous aussi agréable envers votre mari que vous l'êtes envers les étrangers? Vous querellez-vous souvent jusqu'à ce que quelqu'un frappe à votre porte? Vous le faites entrer et lui parler d'une façon amicale et charmante. L'ami s'en va, vous refermez la porte et reprenez votre dispute là où vous l'aviez laissée.

Ou peut-être vous et votre mari ne vous adressez plus la parole. Des heures passent dans un silence complet jusqu'à l'arrivée d'un des enfants. Tous les deux vous commencez à parler mais uniquement à l'enfant, et dès que celui-ci s'en va, la maison retombe dans un silence pesant. Et le silence est menaçant.

C'est le triste état de beaucoup de mariages. Colère, amertume, solitude, dépression, rejet et culpabilité s'installent dans nos foyers. Le divorce ou l'abandon du toit conjugal est devenu monnaie courante. Que les chrétiens n'échappent plus à ces problèmes conjugaux est malheureusement un phénomène nouveau aujourd'hui. Parfois des couples restent ensemble, mais les contraintes à l'intérieur de leur mariage les empêchent de réaliser leur potentiel et ils en deviennent amers malheureux et pervers. Ceci n'est pas l'idéal chrétien, ce n'est pas ainsi que Dieu veut que nous soyons.

Qu'est-il arrivé à nos rêves?

Pourquoi est-ce arrivé?

Dieu institua la famille; c'est sa conception et il aime cela. Ephésiens 5 nous montre que la relation conjugale est une démonstration de l'amour du Christ pour l'Eglise. Il veut que ce soit

une belle et sainte institution, une image brillante pour le monde entier de son amour pur et parfait pour Son Épouse.

Juste parce que Dieu aime qu'il en soit ainsi, Satan son ennemi déteste le mariage. Il est là pour le détruire, parce qu'il meurt d'envie de contrecarrer le projet de Dieu.

Il existe des contraintes normales dans notre civilisation complexe qui mettent en péril la famille. Mais il y a pire encore, les forces démoniaques s'alignent pour l'assiéger comme une part de leur lutte incessante contre le Dieu sainte de l'univers. Bien souvent ils amènent leur bataille jusque dans les salons des hommes et des femmes qui ont solennellement juré devant Dieu qu'ils s'aimeraient, se chériraient et s'honoreraient jusqu'à ce que la mort les sépare. Leur mariage commence à tomber en ruine, ils se blessent mutuellement et s'étonnent. Comment cela a-t-il pu arriver à leur histoire d'amour? Leurs cœurs se brisent—et les démons de l'enfer se réjouissent.

Vous devez vous attendre à une opposition face à l'idéal que Dieu a choisi pour votre maison. Ceci a commencé jadis dans le jardin d'Éden, et cela ne s'est jamais arrêté. Ce n'est pas facile, mais la femme qui est une véritable disciple du Christ n'a pas une tâche plus importante que celle de faire de sa demeure une démonstration de l'idéal divin.

Ceci est un défi spirituel, et Dieu seul peut combattre l'ennemi de l'âme des hommes—et des femmes--, spécialement lorsqu'il livre son combat dans nos maisons. Mais la vérité stimulante est que Dieu peut le faire. Un homme et une femme qui l'aiment plus que tout autre chose dans leur vie, et même plus que l'un et l'autre, et qui étudient sa Parole et prient ensemble, recevront sa grande force pour résister à toute attaque de l'ennemi. Aucun conseiller conjugal ne peut égaler cette vérité.

Mais ce n'est pas toute l'histoire. Il existe également plusieurs manières pratiques et quotidiennes d'améliorer le bonheur de vivre ensemble, d'aider à garder les feux de l'amour éclatants. Tous ces sujets seront le centre de discussion dans les pages suivantes. Commençons avec un sujet qui est fort débattu aujourd'hui parmi les femmes dans plusieurs parties du monde.

«Mon mari fait tout ce que je lui dis de faire», se vantait une dame à son amie. Elle ne le réalisait pas, mais son mariage tendait vers des ennuis. Dieu a un meilleur plan pour la famille, et il l'a clairement énoncé: le mari est le chef de la maison.

Un bureau ou une affaire bien organisée doit avoir une ligne claire de responsabilité, et le directeur est chargé de veiller au bon fonctionnement de chaque élément dans le meilleur de leur capacité. Ceci évite la confusion et l'effort inutile. S'il se produit une baisse de rentabilité, le directeur doit supporter la responsabilité de l'échec.

Ceci est le modèle que Dieu dans sa sagesse et son amour parfait a établi pour le foyer. Le mari est le directeur. C'est son devoir de veiller à ce que chacun dans ses tâches domestiques donne le meilleur de lui-même. Le mari ne doit pas être un véritable tyran. Plutôt, il doit orchestrer les affaires et les membres de la maison dans l'harmonie et l'amour.

Dieu demande aux hommes d'aimer. Cela coûte d'aimer. «Dieu a tant aimé qu'il a donné». Et le fait de donner entraîne toujours celui d'aimer. Quelle doit être l'intensité de l'amour du mari pour sa femme? L'étendue de cet amour est au-delà de toute mesure, «Comme Christ a aimé

l'Église et s'est livré lui-même pour elle» (Éphésiens 5:25).

A ce propos, on nous demande d'être soumises à nos maris. On ne nous dit pas de nous soumettre à tous les hommes, mais en tant qu'épouses à nos maris (1 Pierre 3:1-5). Nous, les femmes, avons besoin de protection et de sécurité dans le foyer. Nous dormons mieux quand nous savons qu'on veille sur nous et que dans le foyer regnent la paix et l'amour.

L'aider à mieux aimer

Nous avons mentionné plus haut que Dieu ordonne au mari d'aimer sa femme. Nous ne l'admettrons pas en présence de nos maris, mais entre nous nous pouvons confesser que parfois nous ne sommes pas toujours aimables! Peut-être serait-il utile de parler des façons dont nous pourrions aider nos maris à obéir au commandement de Dieu au sujet de l'amour. Laissez-moi poser quelques questions. Pensez-y sérieusement et faites un inventaire honnête de vos attitudes et habitudes. Et alors, considérez les corrections que vous pourriez faire pour améliorer votre mariage et garantir sa durée.

1. Souriez-vous souvent, même à la maison? Si vous vous rendiez au déjeuner le visage joyeux, votre mariage se porterait-il mieux? Il y a des circonstances, bien sûr, où le sourire n'est pas approprié. Il n'y a pas évidemment lieu de sourire si vous avez brûlé la chemise favorite de votre mari ou bosselé le pare-choc de sa nouvelle voiture. Il ne comprendrait probablement pas votre mine réjouie lorsque vous annoncerez le désastre. Mais si votre disposition générale montre une joyeuse attitude, le foyer sera un endroit ensoleillé, et votre mari y inviterait ses amis avec fierté et plaisir.

Souriez-vous souvent, ou avez-vous une expression maussade dans votre foyer?

2. Quelle est votre apparence? Une femme se rend au bureau de son mari et voit une belle réceptionniste. «Soudain, je me sentis comme un torchon», dit-elle. Elle pensa qu'il était temps d'accorder plus d'attention à son apparence et d'essayer de redevenir la belle petite dame que son mari avait aimée.

3. Vous intéressez-vous à ses occupations? Aimerez-vous lorsque vous parlez que personne ne vous écoute? Bientôt vous commencez à penser «Je ne représente rien». Et c'est exactement ce qu'un mari ressent si sa femme ne participe pas à sa vie, son travail et ses intérêts. Petit à petit, il décide de partir ailleurs à la recherche d'une conversation plaisante, d'une stimulation et d'une détente.

Pour que l'amour puisse s'affermir, un couple doit honnêtement tout se partager. Souvent un mari revient à la maison fatigué et ayant besoin qu'on l'écoute. Si une épouse entend parler de quelques déboires qu'il a essuyés et qu'elle réagit en critiquant d'une façon négative--«Mais pourquoi as-tu agi ainsi?»—, il sera dorénavant très peu disposé à se confier. Car en réalité, elle lui dit: «Comme tu es bête! ».

Si, au contraire, elle l'accueille sur le seuil, bien coiffée et fraîche dans une robe pimpante, en lui disant: «Que je suis heureuse de te voir à la maison! Buvons une boisson bien glacée pendant que tu me raconteras ta journée», il pensera: «Ceci est un vrai foyer, un refuge. J'aime m'y retrouver». Et il aimera sa femme plus que jamais.

4. Et que dire au sujet du sexe? Il y a quelques années encore, les chrétiens n'abordaient pas le sujet du sexe. Ils pensaient que c'était en quelque sorte un mot honteux. Mais à présent, nous réalisons que la chambre à coucher aussi fait partie de la maison et que le «mariage est honoré...et le lit conjugal exempt de souillure» (Hébreux 13:4).

L'épouse bien avisée réalisera que les hommes sont différents des femmes et que leurs désirs sexuels sont plus constants. Son mari a besoin d'éprouver un sentiment de réussite, de satisfaction et d'appréciation aussi bien dans la chambre à coucher que dans le reste de la maison. Et elle ne considérera pas les rapports sexuels comme une punition en se tenant silencieuse et boudeuse de son côté du lit après une querelle.

5. L'appréciez-vous? Les psychologues nous racontent que les femmes ont deux tendances fondamentales, la sécurité et l'affection. Une femme désire se sentir en sécurité et elle veut qu'on lui dise qu'elle est aimée. Mais ce qu'un homme désire le plus, selon les psychologues, c'est le respect de soi.

Exercez-vous à complimenter votre mari. Personne ne reçoit jamais trop d'éloges. Un mari sera disposé à tout pour faire honneur aux compliments de sa femme.

Une femme a dit: «Tout le monde lui dit qu'il est merveilleux. Mais quelqu'un doit le tenir humble». Et c'est ainsi qu'elle le réprimande et le taquine au sujet de sa gaucherie et de ses imperfections.

Malheureusement, ses critiques et son humour acide aident à le pousser dans les bras d'une autre femme. Il se confie à un ami, «Je désire être important uniquement pour elle, mais il me semble que tout ce que je fais ne lui plaît pas. Je me sens un raté à la maison».

Le sarcasme est le cancer de la communication dans la vie conjugale. Tout le monde peut rire quand nous blaguons au sujet de notre époux, et il peut sourire aussi. Mais il est blessé dans son cœur.

Ne tombez jamais dans l'habitude de vous torturer mutuellement. Faites tout ce que vous pouvez pour vous affermir l'un l'autre. Les autres feront bien le déchirement.

Dans le Psaume 38 nous avons le tableau d'un homme misérable. Cet homme était le roi David qui avait gardé un péché dans son cœur pendant une année. Les versets 3 et 6 de ce psaume nous rapportent l'inquiétude mentale et la misère qui ont résulté de son aliénation d'avec Dieu. Combien nombreux sont ceux qui souffrent ainsi! Dépression et larmes, palpitations, aliénation dans les relations et sentiments de persécution. Tout cela est la conséquence de notre défaite spirituelle.

Mais comment le roi David est-il tombé dans une condition si pitoyable? Le fondement du Psaume 38, c'est 2 Samuel 6, car dans le psaume il confessait son péché avec Bathshéba. Cela arriva parce que sa femme bien aimée Mical le méprisa «dans son cœur». David avait rapporté l'Arche de l'Alliance, un événement important et saint, en vérité. Il se dirigea vers sa maison pour la bénir, et Mical l'accueillit en disant «Quel idiot! » David ne la connut plus depuis ce jour. Il fut dégoûté et meurtri. Ce comportement lui causa un choc, et il se tourna vers d'autres femmes. Et dans sa solitude, Bathshéba aveugla son esprit.

David confessa son péché. Dans la grande prière de confession, Psaume 51, il crie à Dieu (verset 6), «J'ai péché contre toi seul». Et plus loin il lui supplie, «Rends-moi la joie de ton salut» (verset 14). Il fut pardonné et ramené à la faveur de l'Éternel, mais l'amour entre lui et Mical fut à jamais mort.

Beaucoup trop de Mical ont insisté sur la perfection de leurs maris et ont brisé leur mariage par leurs demandes impossibles.

Peut-être pourrais-je le changer?

Changer un mari n'est pas tâche facile. Bien plus souvent qu'on ne le croit, l'homme sent un esprit de critique de la part de sa femme et lui rétorque en paroles ou en actes, «Je n'ai pas besoin d'une autre mère!» N'avez-vous jamais remarqué ce qui arrive lorsque vous dites à votre mari, «Je n'aime pas beaucoup la combinaison de cette chemise et de cette cravate»? Ce seront les mêmes chemise et cravate qu'il portera tous les jours pendant une semaine!

Même si votre mari est plein de défauts, Dieu peut l'utiliser pour faire de vous une véritable reine. Voyez-vous, Dieu vous a choisi un compagnon. Il veut le meilleur de vous, et il sait comment l'obtenir de votre personne. Les pierres précieuses naissent des pressions telluriques. Dieu connaît le genre de mari qui peut vous changer en un beau joyau inestimable.

Lorsqu'on a appris une leçon, la pression passe. Dieu ne s'amuse pas à nous frustrer sans raison. Au lieu de se rebeller pendant une période difficile, la femme qui cherche à obtenir le meilleur de Dieu dans sa vie demandera: «Que gardes-tu pour moi dans tout ceci, Éternel? » Elle trouvera la paix, et l'Éternel pourra accomplir son plus grand dessein dans sa vie.

Dans 1 Samuel 25 nous lisons l'histoire étonnante d'une femme de «bon sens» et «belle de figure» (v. 3). Ceci signifie qu'elle était une grande reine de beauté, aussi remarquable par son intelligence que par son apparence. Rien ne peut surpasser cette combinaison de séduction et de sagesse chez une femme. Son nom Abigaïl signifiait «source de joie».

Aussi étrange que cela puisse paraître, cette fille était mariée à un homme horrible, égoïste, têtu, intraitable et stupide, un misérable ivrogne. Et le plus grave de tout, il n'était pas croyant; c'était un «méchant homme» (v. 17). Pourquoi l'a-t-elle épousé? Comment une si belle fille peut-elle se donner à un homme aussi horrible que Nabal?

Les mariages étaient des arrangements entre les familles en ce temps-là, et les femmes avaient très peu à dire au sujet du choix de leur mari. Le verset 2 dit que Nabal était «fort riche». Ceci signifie probablement qu'il descendait d'une famille riche, car nous lisons qu'il possédait trois mille brebis et mille chèvres. Peut-être le père d'Abigaïl considéra qu'un tel homme serait un mari convenable pour sa joyeuse et belle fille. Quel triste et mauvais sens des valeurs!

Peut-être qu'Abigaïl pensait changer Nabal après leur mariage. Beaucoup de filles ne réalisent pas qu'une union inégale ne contribue pas à un bonheur réel et durable, et le brisement de cœur arrive toujours à la femme chrétienne qui épouse un incroyant.

Lorsque David demanda l'hospitalité après qu'il eut aidé les pâtres de Nabal, il reçut un refus insultant. Irrité, il menaça de tuer Nabal et tous ses gens et de le dépouiller de tous ses biens.

Alors Abigaïl intervient juste à temps. Probablement elle avait souvent dû faire amende honorable aux déchaînements de colère de son mari hargneux. Elle montra une grande générosité; son mari refusa de la viande et du pain aux six cents jeunes gens, mais elle en donna et ajouta des figues et des raisins. Au lieu d'eau, elle leur servit du vin de choix.

Remarquez alors ce que fit Abigaïl. Elle n'a pas quitté son mari incroyant ou demandé le divorce. Elle l'avait accepté pour le meilleur et pour le pire et resta fidèle au serment qu'elle avait prêté. Elle a dû mener une misérable vie, mais elle demeura une femme protectrice et loyale envers l'homme à qui elle promit fidélité.

Elle connaissait Dieu et elle attendait qu'il lui apporte un changement dans son triste foyer. Effectivement Dieu agit et, par un coup mortel, il mit fin à la vie sans valeur de Nabal. Par la suite, Abigaïl devint la femme du plus illustré roi d'Israël. Elle ne fit couler aucune larme de regret.

Dieu ne commet aucune faute. Le seul chemin vers la joie est l'obéissance à ses préceptes.

Que dire des beaux-parents?

«J'en ai plus qu'assez! Tu devras choisir entre ta mère et moi! » Et sur ces mots, l'épouse déchaînée frappa du pied et quitta la pièce.

Mais elle laissa son mari devant un terrible dilemme. Comment un homme peut-il choisir l'une au dépend de l'autre? Il a déjà choisi sa femme et juré devant Dieu de l'aimer et de la chérir jusqu'à la mort. Mais ses parents lui furent choisis longtemps avant sa naissance et, mis à part le lien naturel de gratitude, d'amour et de respect qu'il éprouve, Dieu lui a fermement ordonné: «Honore ton père et ta mère».

La tirade colérique de cette jeune femme peut paraître extrême, mais nombre de couples connaissent des contraintes dans leur relation relatives aux beaux-parents. L'amour qui a existé entre Naomi et sa belle-fille se rencontre très rarement, et nous ne pouvons savoir si ce lien était aussi chaleureux quand le jeune époux était en vie.

Ceci est une triste situation qui existe presque partout dans le monde. Qui est fautif? Que peut-on faire pour aider? Étant donné que nous sommes un groupe de femmes très mixte, considérons le pour et le contre du problème.

La mère a probablement été la femme la plus importante dans la vie de son fils tout au long de son enfance et de sa jeunesse. Quand il se marie, elle sent qu'il s'est tourné vers une autre femme pour combler ses besoins. Déjà, elle craint que la vieillesse la fasse apparaître moins attirante et plus faible. Elle réalise maintenant qu'elle n'est plus nécessaire à son fils bien-aimé, et cette pensée la blesse. En présence de la joie exubérante et partagée du couple, elle se sent rejetée, écartée.

Sa solitude—un élément de ce que l'on appelle la syndrome du «nid abandonné»—peut facilement être comprise. Le problème devient plus aigu quand elle essaie de reprendre une relation qui est inexorablement changée et se bat pour garder son fils sous sa dépendance. Quitter et s'attacher, ces deux faces du devoir d'un homme, Adam l'avait clairement compris dès le

commencement de la vie familiale, avant la naissance d'êtres humains sur la terre. «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme» (Genèse 2:24), et Jésus rapporta exactement ces mots dans Matthieu 19:5. C'est le système que Dieu a établi, et c'est une marche normale et saine vers la maturité et l'indépendance. Heureuse est la femme qui, dès les premiers temps où elle berce son fils, accepte et bénit le jour où avec amour elle se mettra à l'arrière plan et le cèdera à une autre femme pour la création d'un autre foyer dans lequel Christ habitera et où l'amour règnera.

Une femme intelligente présenta à son fils, le matin de son mariage, une belle boîte emballée. Quand il l'ouvrit, au lieu d'un cadeau de mariage, il trouva les ceintures coupées du tablier usé de sa mère. Elle lui disait: «J'ai voulu simplement que tu saches que tu n'est plus attaché au tablier de ta mère».

Et la jeune femme, est-elle parfois responsable des troubles qui surgissent avec les beaux-parents? Oui, car elle aussi doit faire face aux nombreuses et difficiles adaptations en devenant une épouse et en prenant en main l'organisation d'une maison. En effet, dans ce cadre certaines situations sont douloureuses. Lorsqu'elle se sent maladroite et dans l'insécurité pour accomplir ses tâches, elle n'aime pas se sentir surveillée par un œil plus expérimenté. Souvent, elle se doute que sa belle-mère la critique et l'espionne. L'amour profond pour son mari peut également entraîner qu'elle soit réticente à le partager avec quiconque, et elle peut considérer sa belle-mère comme une rivale en ce qui concerne son intérêt et son amour à l'égard de son mari. Remplie de doute et de frayeur, elle décide d'ériger un mur de séparation entre elle et ses beaux-parents.

Mais cette attitude est également mauvaise. Que des jeunes femmes charmantes soient parfois aveugles devant les souffrances que provoque ce genre de mur est une situation tragique. Elles sont bonnes envers d'autres personnes, pourquoi pas envers la famille de leur mari? Quand Christ nous a ordonné de nous aimer les uns des autres, a-t-il ajouté «excepté les beaux-parents»?

Une jeune femme se confiait: «Je ne pouvais plus souffrir à vieille femme, toujours occupée à me dire comment faire les choses. J'ai demandé à Dieu de la retenir loin de moi pour ma tranquillité. Et alors, je me suis analysée, moi et mes sentiments haineux, et j'ai demandé à Dieu de me changer. Et savez-vous, la chose la plus étrange arriva. A partir du moment où je lui ai demandé de me transformer, ma belle-mère commença à devenir plus gentille». Les problèmes commencèrent à disparaître, et c'est la façon dont Dieu veut que nos familles, même en y associant les beaux-parents, montrent son amour.

«Ton peuple sera mon peuple». Cette prise de position est certainement l'arrangement idéal pour les familles qui fusionnent. «Hourra! Maintenant j'ai deux paires de parents! » devrait être l'attitude à adopter par les nouveaux-mariés. Et quand les deux paires de parents ouvrent leurs bras et leurs cœurs à la nouvelle fille ou au nouveau fils, le bonheur est garanti.

Il est vrai qu'il faudra surmonter certains malaises et le nouvel enfant ou une paire de parents ne remplacera ni n'entrera en compétition avec l'enfant ou les parents de sang qui sont chers et familiers. Mais appréciation et amour grandiront, et les relations deviendront plus riches chaque jour.

Pour la fille du Roi, même les beaux-parents peuvent être une bénédiction.

Que faire, il n'est pas chrétien!

La femme dont le mari n'est pas chrétien a un champ de mission bien à elle. Sa vie doit être une leçon quotidienne de la présence de Christ, spécialement dans le lieu le plus dur à supporter, à savoir, son foyer. Elle doit veiller à ce que son mari connaisse le chemin du salut et rencontre des occasions fréquentes d'accepter Christ. Mais pour cela, elle ne doit ni s'énervier, ni se comporter en prêtresse de peur qu'il ne se froisse et s'endurcisse. Elle doit être fidèle dans la prière à son sujet et toujours garder confiance en Dieu qui apportera le miracle nécessaire dans sa vie. Bien qu'il lui fasse porter un fardeau et qu'elle se sente seule dans sa marche chrétienne, elle doit se montrer joyeuse, pleine d'espoir et de gratitude dans le Seigneur, en lui permettant de l'utiliser.

Tout cela vous semble-t-il difficile? En vérité, cela serait presque impossible avec nos propres forces. Mais la puissance de notre Seigneur est suffisante pour faire face à toutes ces circonstances (2 Cor. 12:9), et il peut nous donner sa joie qui fera de nous des femmes rassurées et heureuses. Nos foyers étincelleront avec le bonheur qui déborde de nos cœurs. Et dans cette atmosphère, jour après jour, Dieu peut travailler dans le cœur d'un mari qui n'est pas sauvé. Espérez son miracle dans votre foyer.

Votre mari a-t-il besoin d'aide?

Dans la période de l'Église primitive vivait un couple, Aquilas et Priscille, qui étaient des travailleurs très compétents. Ils devaient être fortement liés, car ils sont mentionnés quatre fois dans les Écritures et, à chaque fois, leurs noms sont ensemble (Actes 18:2 et 26; Rom. 16:3, et 2 Tim. 4:19). Pas une seule fois nous ne pouvons lire le nom de Aquilas sans celui de Priscille, et vice versa.

Dans un livret suivant nous verrons comment Priscille fut utilisée par Dieu pour aider efficacement Paul et Apollos, ses serviteurs. Ces derniers ne furent pas les seuls hommes auprès desquels elle exerça son ministère. Ce qui revêt la plus grande importance dans sa vie est qu'elle fut d'un véritable secours pour son mari. Aquilas et elle formaient une équipe: ils travaillèrent en commun dans la fabrication de tentes, et ensemble ils servirent le Seigneur. Certainement Priscille a contribué au développement spirituel de Aquilas et à sa marche avec le Seigneur. Il n'est pas une tâche plus grande qui soit confiée à la femme.

Partout dans le monde il y a des hommes qui servent le Seigneur en se sacrifiant dans des circonstances difficiles parce que leurs épouses sont à leurs côtés, les encourageant à accomplir toujours plus pour le Maître. Plusieurs d'entre eux se sont affaiblis et sont presque devenus hésitants, mais leurs femmes ont prié pour leurs maris qui se trouvaient devant des difficultés et ce jusqu'à la victoire complète. Les noms des maris peuvent être bien connus sur la terre et ceux de leurs épouses complètement oubliés, mais Dieu a une mémoire parfaite et les récompensera tous les deux ensemble.

Pendant dix années, l'écrivain enseigna au Zaïre dans un Institut Biblique. Pendant ce temps-là Dieu travaillait d'une façon remarquable, et de nombreux jeunes gens entendirent son appel et quittèrent leurs emplois lucratifs pour devenir ses serviteurs à plein temps. Ils emmenèrent leurs familles à l'Institut pour trois ou quatre difficiles années. L'aide qu'ils reçurent de leurs églises était minimale, et beaucoup traversèrent des moments de grandes privations, parfois même de

disette, pendant ces années académiques.

La proclamation des résultats était toujours un moment de festivités et l'évènement le plus important chaque année était le service de «remémoration», lorsque les gradués partageaient leurs expériences dans le village de l'Institut. Année après année, la pensée suivante fut partagée: «J'étais terriblement découragé et prêt à abandonner, mais ma femme me disait que nous ne pouvions faire marche arrière, alors je persévérerai. Je suis très heureux qu'elle m'a empêché de baisser les bras». Et aujourd'hui plusieurs de ces couples servent ensemble avec joie le Seigneur. Loué soit Dieu pour ces femmes.

D'un autre coté, nous nous demandons combien d'hommes ont échoué dans leur marche et leur travail chrétiens parce que leurs épouses étaient comme des pierres d'achoppement. Qu'il sera lourd le fardeau de culpabilité qu'elles porteront le jour du jugement!

Les maris sont souvent de taille plus grande que leurs épouses. Leurs muscles saillants montrent la supériorité de leur force physique. Beaucoup sont très sûrs de leur virilité et parlent de la «petite femme» qu'ils ont épousée de façon peu valorisateur.

Petite et fragile, elle peut l'être à ses yeux, mais dans des conditions normales, probablement elle survivra de plusieurs années à ce grand et massif mari. Les statistiques des compagnies d'assurance dévoilent aussi que la structure émotionnelle des femmes est plus robuste que celle des hommes, car ceux-ci sont beaucoup plus sujets aux dépressions mentales, et le taux de suicide est de façon appréciable plus élevé. Petite femme, n'oubliez jamais ceci, votre mari peut paraître fort, mais il a besoin d'une main secourable!

Et cet aspect est l'un des beaux côtés du mariage d'amour. Le mari et la femme joignent leurs faiblesses et leurs forces et ensemble atteignent des potentialités nouvelles. En résumé, l'union spirituelle de deux personnes indépendantes fait naître une nouvelle unité pour l'achèvement des besoins de la vie et la continuité de l'humanité sur la terre.

Deux rivières, ni l'une ni l'autre très impressionnante, qui se joignent pour s'écouler ensemble deviennent une puissante et magnifique voie d'eau, parfois calme, parfois violente et terrible. Et les vies individuelles, au moment significatif et merveilleux du mariage, abandonnent leur solitude et entrent dans une période de possibilités illimitées pour le développement et l'épanouissement. La famille, vivant avec Dieu et pour Dieu, grandit au fil des années plus riche et plus heureuse. Et le secret, c'est de vivre avec Dieu. Vécu avec lui, le mariage est la chose la plus solide qui soit. Vécu sans lui, il devient la chose la plus fragile. Un conseil pour le couple: «Demeurez près de Dieu». Il est le troisième membre de l'équipe du mariage.

Soutenez votre mari. Aimez-le. Aidez-le à se rapprocher toujours plus près de Dieu, car il ne sera jamais plus entièrement à vous que lorsqu'il appartiendra entièrement à Dieu.

(Ce livret est le premier d'une série intitulée La Fille du Roi, par Thelma Braun. Traduit de l'anglais par Mme Monianga Wantwadi).